

Une visite chez Honoré de Balzac

À Passy, Honoré de Balzac a répondu à mes questions. Une interview avec l'auteur de la *Comédie humaine*! C'était mon rêve. ...

Monsieur, je vous remercie vivement que vous me recevez aujourd'hui...

Balzac Tout le plaisir est pour moi. Commençons toute de suite si vous voulez bien.

W. Vous avez commencé comme libraire...

Balzac Ce fut un échec, n'en parlons plus...

W. Ensuite vous avez commencé à écrire des romans pour la *Comédie humaine*, il y a bientôt 18 ans...

Balzac

... 15 ans ... Mais n'allez pas trop vite. D'abord je n'ai écrit que de romans que j'avais intitulés *Scènes de la vie privées*. Le titre *Comédie humaine* est tout récent. Vous savez que c'est un immense projet. Mais heureusement, Mme Hanska me soutient beaucoup.

W. Quel était votre point de départ ?

Balzac : C'est très simple, l'idée première de *la Comédie humaine* était d'abord un rêve, c'est-à-dire comme un de ces projets impossibles que l'on caresse et qu'on laisse s'envoler ; vous connaissez cela, n'est-ce pas ? C'était une chimère qui sourit, qui montre son visage de femme mais qui déploie aussitôt ses ailes en remontant dans un ciel fantastique. Et cette chimère devenait pour moi une idée de plus en plus réaliste et j'ai découvert qu'elle venait d'une comparaison entre l'Humanité et l'Animalité.

W. En somme, l'homme et les animaux...

Balzac

Cela vous étonne ? Je vais vous expliquer. Quand j'ai commencé à observer les disputes entre les savants des dernières années. Ecoutez. Le créateur ne s'est servi que d'un seul et même patron pour tous les êtres organisés. L'animal est un principe qui prend sa forme extérieure dans les milieux où il habite. Les Espèces Zoologiques résultent de ces différences. Et la Société ressemble à la Nature. La Société ne fait-elle pas de l'homme, suivant les milieux où son action se déploie, autant d'hommes

> www.france-blog.info - © Frankreich-Blog, 2009.



différents qu'il y a de variétés en zoologie ? Les différences entre un soldat, un ouvrier, un administrateur, un avocat, un savant, un homme d'état, un commerçant, un marin, un poète, un pauvre, un prêtre, et que sais-je encore sont, aussi considérables que celles qui distinguent le loup, le lion, l'âne, le corbeau, le requin, le veau marin, la brebis, etc. Or, il est vrai, les différences entre les hommes sont plus difficiles à saisir. Buffon a fait un livre sur l'ensemble de la zoologie avec toutes les Espèces Zoologiques. C'est facile de concevoir l'idée de faire un livre avec toutes les Espèces Sociales, n'est-ce pas ? Mais on ne peut pas comparer l'animal à l'homme. Si vous parlez du lion, vous achevez de parler sur la lionne en quelques mots. Mais si je parle de l'homme, je dois encore parler beaucoup plus longtemps parler de la femme, car dans la Société la femme ne se trouve pas toujours être la femelle du mâle.

W. Dans votre préface, vous citez à ce propos...

Balzac

Ah, vous avez lu la préface, cela me fait plaisir, oui, je l'ai écrite, il y a deux ans. En effet, j'ai écrit : « La femme d'un marchand est quelquefois digne d'être celle d'un prince, et souvent celle d'un prince ne vaut pas celle d'un artiste. L'État Social a des hasards que ne se permet pas la Nature, car il est la Nature plus la Société. » Vous savez bien que l'animal a peu de mobilier, il n'a ni arts ni sciences ; tandis que l'homme, par une loi qui est à rechercher, tend à représenter ses moeurs, sa pensée et sa vie dans tout ce qu'il approprie à ses besoins.

W. Vous parlez d'une loi ?

Balzac

Oui, je pense que notre société est régie par une loi, par des lois, je ne parle pas des lois du gouvernements, je parle des lois sociologiques. Mais, c'est difficile de trouver de telles règles pour la vie sociale. Il y a en a, mais on peut pas les rendre absolues. Donc, après avoir parlé de la vie sociale je me suis aussi intéressé aux *Scènes de la vie politique*, qui sont en quelque sorte hors la loi commune : de là les *Scènes de la vie politique*. On y découvre une société plus violente, se portant hors de chez elle, soit pour la défense, soit pour la conquête.

W.

Il y a deux ans, vous avez terminé les *Illusions perdues*, cette année *La Femme de trente ans* ...

Balzac

... et *Les Paysans* et je termine *Modeste Mignon*. Remarquez, vous qui avez lu ma préface à la Comédie humaine, vous savez que j'ai classé tous les romans dans trois

grands chapitres, ce qui est important pour bien saisir le sens et la portée de la Comédie humaine. Dites à vos lecteurs qu'ils relisent la préface, celle que j'ai écrite il y a deux ans. Ils trouveront tout ce qu'il faut savoir sur la structure de mon œuvre.

Mais vous avez évoqué les *Illusions perdues*. Permettez-moi, de recommander rapidement ce roman à vos lecteurs. C'est l'histoire de David Séchard et Lucien de Rubempré, l'un doué pour la poésie qui doit sacrifier son talent à l'imprimerie familiale, l'autre Lucien, son beau-frère qui finit par aller à Paris. Mme de Bargeton l'accompagne mais l'abandonne dans cette grande ville, un vrai labyrinthe dangereux. Et il rencontre tous les acteurs de la Comédie humaine. Il réussit et échoue, il trouve son malheur et son bonheur, ballotté constamment entre le succès et le désespoir, c'est ça la vie.

W. C'est merveilleux de vous entendre parler de vos livres, je voudrais tant encore citer d'autres de vos romans...

Balzac Ah non, je dois encore rédiger deux chapitres que j'ai déjà en tête.

W. Encore deux questions ?

Balzac Oui, allez-y. Mais vous avez les deux chapitres attendent leur rédaction ...

W. Comment définissez-vous le rôle de l'écrivain dans la société ? Y a-t-il une morale ?

Balzac

C'est une question importante que vous me posez. Il semble que vous ayez vraiment bien lu ma préface. Oui bien entendu, l'écrivain doit défendre une morale. Dans la préface, attendez, voilà, c'est ici j'ai bien écrit : « La loi de l'écrivain, ce qui le fait tel, ce qui, je ne crains pas de le dire, le rend égal et peut-être supérieur à l'homme d'état, est une décision quelconque sur les choses humaines, un dévouement absolu à des principes. Machiavel, Hobbes, Bossuet, Leibnitz, Kant, Montesquieu sont la science que les hommes d'état appliquent. « Un écrivain doit avoir en morale et en politique des opinions arrêtées, il doit se regarder comme un instituteur des hommes ; car les hommes n'ont pas besoin de maîtres pour douter, » a dit Bonald. J'ai pris de bonne heure pour règle ces grandes paroles, qui sont la loi de l'écrivain monarchique aussi bien que celle de l'écrivain démocratique. »

W. De quelle morale s'agit-il ? Vous défendez le christianisme ?

Balzac

Oui et non. Je voudrais apprendre à mes lecteurs de voir toujours les deux faces et pas seulement celle du christianisme : Mes romans ont une âme, qui leur sert de base. Je suis convaincu que l'homme n'est ni bon ni méchant, il naît avec des instincts et des aptitudes ; la Société est loin de le dépraver, comme l'a prétendu Rousseau, elle le

perfectionne, elle le rend meilleur ; mais attention ! l'intérêt développe aussi ses penchants mauvais. Regardez le commerce pas celui dans mes livres mais dans la vie, vous voyez tous les tentations pour les hommes de devenir méchants. L'argent, je vous le répète l'argent sera toujours la grande tentation des hommes. Et vous avez cité le christianisme, qui est, lui, comme je l'ai dit dans le Médecin de Campagne, un système complet de répression des tendances dépravées de l'homme, j'étais toujours très clair sur ce point, mais en même temps, le christianisme est le plus grand élément d'Ordre Social. Il ne faut jamais oublier ses deux faces. Son grand succès, c'est l'ordre social, il est vrai cependant, si on considère sa face un peu cachée, on peut être effrayée.

Bon, ça vous va comme ça ? Je ne voudrais pas être impoli, mais ...

W. Les deux chapitres veulent voir le jour.

Balzac (rit) Vous avez bien raison.

W. Mais, Monsieur, avant de vous quitter, je voudrais encore vous demander de lire les deux premières pages de *La Femme de trente ans* :

Balzac

Vraiment ? Ah, je suis content que vous ayez choisi ce roman, ... (*il cherche sur son bureau*) il y a tant de livres ici, c'est où, Alors, le voilà. Je lis les deux premières pages ...

W. Oui, juste pour donner envie à nos auditeurs de lire votre roman eux-mêmes.

*

Auteur : Heiner Wittmann

Les réponses de M. Balzac reposent sur l'Avant propos de 1842.

Gilles Floret a prêté sa voix à H. de Balzac.

Bibliographie :

Avant-propos (juillet 1842)

<http://artfl.uchicago.edu/cgi-bin/philologic31/getobject.pl?c.0:1.balzac.16344>

La femme de trente ans

<http://artfl.uchicago.edu/cgi-bin/philologic31/getobject.pl?c.18:1.balzac.1695.1701.1704.1711>

> <http://www.france-blog.info/literatur/une-visite-chez-honore-de-balzac/>

> www.france-blog.info - © Frankreich-Blog, 2009.